Rapport

D'un memoire Sur quelques inconvenien
du forceps courbe de M. Levret et Sur
Les moyens d'y remedier ... Memoire Envoyé
a L'Academie par M. Butter Chirurgien
Major de L'Hôtel-Dieu D'Estampes.

Si Les corrections faites au forceps courbe de
M. Levret, par M Butter, etoient telles qu'on ne
put bien juger de leur valeur que par l'application
de cet instrument, nous aurions attendu que Son
usage nous authorisat a en dire notre avis.
Mais il n'en est pas ainsi, ces corrections lui
laissent toutes Ses proprietés, et ne lui en ajoutent
aucune. C'est toujours le forceps courbe de M Levret
altéré par quelques legeres nuances tres Sensibles
a la verité dans la Speculation, mais qu'il est
tres douteux que la pratique donne lieu de
Remarquer.

Par L'importance que M Butter donne
aux modifications qu'il apelle des Corrections, il
est aisé de S'apercevoir qu'il ne les a pas vues

ARC29 d3 n°76

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Du meme œil que nous, nous ne lui reprocherons pas cependant l'illusion a la quelle il s'est abandonné dans sa pretendüe reforme, ny l'indulgence avec la quelle il l'a traitée de Sang-froid. cet ecart est moins la faute de Son jugement que l'effet ordinaire de l'amour qu'on a pour Ses productions, et de cette louable emulation qui nous fait desirer d'associer nos noms a ceux qui doivent vivre dans la posterité: l'on doit en ceci Louer Le Discernement de M. Butter: quel nom pouvoit-il choisir qui fut plus Sur de parvenir a nos derniers neveux? Mr. Levret n'eut-il produit que Son Forceps courbe, il seroit Sur de vivre tant que L'art des accouchemens Sera cultivé. combien d'autres titres ne reunit pas cet Homme Celebre? ..... L'art des accouchemens reduit a des connaissances aussi precises et aussi certaines que les Loix de la mechanique qui lui Sert de base ..... Les Causes des accouchemens Laborieux, devoilées et rendues Sensibles ..... Les Prejugés qui S'opposoient aux progrès de cet art, combatus et renversés &c &c.

je ne poursuivrai pas plus loin l'énumeration des Services que M Levret a rendu a la Chirurgie. Car ce n'est pas devant une Societé qui s'honore d'avoir possedé ce genie vraiment createur, qu'il faut en faire l'éloge, il n'ajouteroit rien a l'idée qu'en ont ceux qui connaissent ses travaux et ses Succés.

Nous bornerions icy notre rapport, si nous n'avions qu'a faire connaitre a L'Academie le travail de M Buttet, mais nous devons a M. Buttet lui meme les raisons qui nous ont fait voir d'un autre oeil que lui les changemens qu'il a fait au forceps: nous allons les parcourir dans le meme ordre ou ils sont presentés dans son memoire.

1°. M Levret a fait creuser la face Concave des Cuillers, de maniere que Leur circonference est terminée par un rebord saillant qui occasionne rarement a la verité ou des escares ou des Solutions de continuité aux tegumens de la tête de L'enfant. &c

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 29 d 3 n°76

M Butter veut que ces cuillers soit pleines et sans rebords ; telle etoit la conformation des ces cuillers dans l'ancien forceps français, au moment ou M Levret s'en empara pour faire le forceps Courbe qui porte son nom : cette correction a eté adoptée par tous les accoucheurs de L'Europe. nous n'entreprendrons pas de prouver a M Butter qu'il a tort de preferer l'ancienne construction dont on a sentie les defauts, a la nouvelle dont on connoit les avantages ; mais nous osons l'assurer qu'il ne persuadera a aucun accoucheur que la forme qu'il adopte, soit preferable a celle que M. Levret eclairé par l'experience luy a substituée.

Le Forceps de M. Levret a un petit rebord dans l'interieur des branches qui ne s'eleve pas au de là d'une ligne : M. Butter attribue a ce rebord une fracture qu'il a faite au Coronal d'un enfant malgré toutte l'habileté et l'addresse que nous lui Connaissons. M. Butter est assés grand pour pouvoir sans danger avoüer ses fautes, assurement

aucun Chirurgien exercé a manier le forceps ne lui reprochera ces petites infortunes de la pratique. l'on ne place pas toujours le forceps comme on devroit ; tout homme est sujet a se tromper ; et les accoucheurs ne se flatent pas de porter toutte l'evidence possible dans leurs operations.

Si nous osions nous livrer a des conjectures, nous inviterions M Butter a revenir sur cette fracture : peut-etre trouveroit-il que l'accident qu'il attribue au rebond de la cuiller, est dû a l'extremité arrondie de l'une des branches qui n'avoit pas été portée, a cause de quelque obstacle dont on ne s'est pas aperçu d'abord, jusqu'a l'occiput.

Nous invitons donc M Butter a se rassurer sur les efets du rebord de la Cuillier, il se perd entierement dans le cuir chevelu plus ou moins tumefié, d'une tête arretée au passage.

2°. M. Butter trouve l'extremité superieure des cuillers trop large : cette largeur selon lui rend

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 29 d. 3 n° 76

quelquefois son introduction dans le vagin embarassante pour le chirurgien, et douloureuse pour la malade .. Et ..... si l'introduction d'une branche du forceps dans le vagin est douloureuse, que sera-ce donc lorsque ce meme vagin va être forcé de livrer passage aux deux branches, et a la tête quelles entrainent.

M. Butter pretend encor que cet excés de largeur rend difficile le croisement des branches. .... Quoique M. Butter ait tachés de rendre cet inconvenient sensible, nous avouïons quil ne nous a pas été possible de le saisir.

Ouvrons qu'on ne se figure pas quil y ait une tres grande diference entre la largeur adoptée par M. Butter, et celle que M. Levret prefere, cette diference se borne a une ligne et demie, et nous ne blamerions pas plus celui qui l'augmenteroit de cette quantité, que nous ne louïons M. Butter pour l'avoir diminué d'autant: moins precis que M. Butter nous reconaissons

qu'une variation de deux a trois lignes sur la largeur, ne peut ny augmenter ny diminuer l'utilité de cet instrument.

3°. Les jumelles posterieures ou convexes sont plus eloignées entre elles de quelques lignes que les jumelles opposées. Se . . . . Mr. Butter voit un defaut dans cette proportion: il y verra une perfection quand il voudra bien se souvenir que le diametre du segment de la tête embrassé par les jumelles superieures, lorsque le forceps est bien placé, est moins grand que celui du segment embrassé par les jumelles posterieures. C'est a la faveur de cette heureuse construction que nous pouvons presser en tirant a nous, la tête de l'enfant contre le sacrum de la mere et eviter la vessie que nous pourions blesser, faute de cette attention dans la manoeuvre: sans cette diferenee dans l'écartement des jumelles, il seroit tres possible qu'elles glissassent, et allassent heurter contre la paroi posterieure du bassin.

Nous esperons que ces Considerations amenerons facilement M. Butter a notre avis.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

4°. Les ferres ou cuillers vont toujours en s'élargissant depuis l'entablement jusqu'a l'extremité superieure &c.

De cette construction resultent, selon M Butter, deux inconvenient. le premier, c'est que lors qu'on a saisi la tête les branches se trouvent fort ecartées inferieurement: nous en convenons, et c'est assurement un avantage, car l'instrument chargé de la tête a veritablement la forme conique ou pyramidalle, et cette forme est assurement la plus favorable a la dilatation qu'on doit produire dans les parties molles; tous les accoucheurs sentent l'avantage de cette construction et il n'est personne qui ne l'apercoive au premier coup d'œil.

M. Butter en reformant le forceps lui a donné a cet egard un vrai defaut: nous esperons encor que la reflexion l'en fera convenir, car il sent assurement l'avantage d'une dilatation graduée et celle qu'il opere avec le forceps de sa fabrique est brusquée et precipitée.

Ces memes branches ainsi ecartées, distendent la vulve et le perinée transversalement, et selon M. Butter dans un sens contraire a celui dans le quel la tête dilate ces parties.

M. Butter a t'il bien muri ce reproche? La dilatation que ces branches font eprouver a la vulve

est a celle que la vulve eprouvera au passage de la tête, a peu près comme 1 est a 5. quel mal peut-il donc en resulter ?

La Dilatation, dit M. Butter, se fait dans un sens defavorable ; . . . . d'abord un cercle peut être pris egalement par tous les points de la circonference et la vulve est un cercle, lors de la dilatation.

En Second lieu la dilatation transversalle n'est rien en comparaison de celle qui va se faire dans le meme sens au passage de la tête, mais j'ai deja repondû a cette objection, et j'ai tort de repeter une solution que j'aurois pû me dispenser de donner une seule fois.

5°. Les Cuillers sont fenetrées presque dans toute leur largeur &c . . . . . Conformation qui contribuë, Selon M. Butter aux inconvenient qu'il a deja reprochés plus haut au forceps de M. Levret.

Comme nous avons prouvés en analysant les endroits de son memoire aux quels il renvoye ici, que ces pretendus inconvenient etoient des avantages reëls, nous passerons legerement, a son exemple, sur ce cinquieme et dernier reproche.

Prouver comme nous l'avons fait, que les defauts que M. Butter a crû voir dans le forceps courbe de

M. Levret, sont des qualités utiles, n'est-ce pas prouver en même tems que les corrections substituées à l'ancienne conformation, ne sçauroient être avantageuses, puisque ces mêmes corrections sont opposées à la forme ancienne et originale?

Si nous nous permettions, imitant en cela M. Baltes, de contempler scrupuleusement toutes les nuances de l'instrument qu'il a envoyé à l'Academie, nous pourions aisement montrer qu'il a gâté le forceps qu'il se proposoit de perfectioner. . . . La Courbure des cuillers reduite à une portion d'un moindre cercle . . . . l'excavation de ces mêmes cuillers supprimée &c &c. nous en fournissent et l'occasion et les moyens.

Mais nous sçavons que la precision mathematique si satisfaisante dans le cabinet, est rarement necessaire dans l'exercice de l'art des accouchemens: il est des cas, où un forceps etroit sera preferable, au moins en speculation, à un forceps large, mais il n'en est peut-être aucun ou la difference de deux Lignes, puisse devenir sensible dans les resultats.

L'ancien moyen d'union des branches du forceps entre elles avoit ses avantages: mais le plus grand nombre des accoucheurs prefere le nouveau, c'est-à dire, celui de M. Levret; chacun est determiné par une raison puissante: mais quel est celui qui cede à la plus forte? il est également inutile et malaisé de le determiner.

nous finirons par une reflexion tirée de l'examen reflechi des deux instrumens..... Si le forceps de M. Butter avoit existé, il est tres douteux que M. Levret se fut occupé de sa reforme, et s'il l'eut fait il est certain qu'il ne seroit pas parvenu a donner son nom a cet instrument. Celui de M. Levret existe, il fait la gloire de son inventeur, la confiance de l'Accoucheur, L'Ancre Sacrée de la femme en travail, M^r. Butter doit donc perdre tout espoir de trouver mieux, et s'en tenir tout bonnement a profiter de l'invention de son maitre, qui pour n'avoir pu ny lui donner son genie inventif, ny le guerir de la manie de[a] Contrefaire, ne laisse pas d'avoir des droits reels sur sa reconnaissance, ou pour le moins sur son equité.

(a) M. Butter a voulu aussi retoucher l'instrument a Polypes de M. Levret.

Apres avoir longtems combatu contre des adversaires mal instruits ou partiaux de differentes nations, pour etablir solidement tantot l'utilité de son forceps, tantot sa benignité, si je puis me servir de ce terme, tantot meme la realité de son invention, il est tems enfin

que notre Celebre Confrere M. Levret, jouisse en paix d'une gloire si bien acquise, gloire qu'on pouroit bien empoisonner, mais que tous les efforts de la rivalité et de l'envie ne lui enleveront jamais.

Nous Concluons donc enfin, après avoir pris l'avis de Mrs. De Leurye, Thevenot, et Coutouly et manoeuvré en leur presence sur Le Manequin ou Phantôme, que M Butet a moins perfectioné que degradé le forceps courbe de M Levret, et par consequent que l'Academie ne peut adopter ny l'instrument de M Butter ny le memoire qui l'accompagne.

A Paris ce 23. mars 1774

Destremau